

A retenir

EXCORIOSE

Les conditions météo sont favorables à l'excoriose. Surveillez les variétés tardives

OÏDIUM

La période de sensibilité a débuté. Surveillez les parcelles à risque et/ou à historique.










Abonnez vous aux éditions Midi-Pyrénées du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

MÉTÉO

Prévisions du 13 au 19 Avril 2016 (Source : Météo France à Lauzerte pour le 82)

	Mer 13	Jeu 14	Ven 15	Sam 16	Dim 17	Lun 18	Mar 19
Températures (mini - maxi)	8 19	8 18	8 21	10 20	9 22	12 22	10 20
Tendances							

PHÉNOLOGIE

Stades	05	07	09	12
Stades Baggioini (0 à 50)	Pointe verte	Sortie des feuilles	Feuilles étalées	Grappes visibles
Précoces *				
Tardives **				

* Variétés à débournement précoce : CHASSELAS, DANLAS, CENTENNIAL SEEDLESS.

** Variétés à débournement tardif : MUSCAT de HAMBOURG, RIBOL, ALPHONSE LAVALLEE, ITALIA, BELAIR.

La vigne pousse rapidement avec la hausse des températures. Très belle régularité de la sortie.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

EXCORIOSE

• Éléments de biologie

La phase de sensibilité du végétal se concentre sur la période allant de l'éclatement des bourgeons au stade 2-3 feuilles étalées. Les jeunes feuilles sont sensibles et peuvent être contaminées par les pluies. Les picnides situées sur les bois excoriés libèrent les spores entraînant la contamination.

Au vignoble, la maladie se manifeste par la présence de taches noires plus ou moins allongées sur les jeunes sarments. Ces taches, en gonflant, peuvent altérer l'insertion des jeunes rameaux sur le cordon ce qui les rend plus fragiles. En cas d'attaque importante, des crevasses apparaissent sur le bois malade et les yeux peuvent être détruits.



Symptôme d'excoriose sur bois - Photo CA82

• Situation dans les parcelles

Les symptômes sont visibles sur un petit nombre de parcelles (nécroses à la base des sarments), mais ils sont localisés et limités à quelques variétés (Muscat, Ribol, Alphonse Lavallée).

Évaluation du risque : Nous sommes en pleine période sensible sur l'ensemble des secteurs.

MILDIU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

Comme chaque année, la maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire (FREDON). Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

Origines 2016 des lots de feuilles : Aveyron (Sebrazac), Lot (Parnac), Gers (Sarragachies) et Hautes Pyrénées (Soublecause), Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Tarn (Gaillac).

A ce jour, aucun des échantillons suivis ne présente de temps de germination inférieur à 24h. Les lots ne sont donc pas considérés comme mûrs.

• Données de la modélisation

- x **Potentiel Système :** La pression exercée par le mildiou est homogène selon les secteurs. D'après le modèle, les tous premiers œufs d'hiver ne sont pas encore mûrs (et a fortiori, la masse des œufs non plus). Aucune contamination ne peut donc être modélisée à ce jour.

la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)

+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant

+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)

Évaluation du risque : En l'absence de maturité de la masse des œufs d'hiver, le risque de contamination de masse reste nul à ce jour. Il est donc inutile d'intervenir pour l'instant.

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. La période de sensibilité a débuté pour les variétés les plus précoces.
- Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.



Oïdium : exemple de forme drapeau – Source Ephytia photo P Cartolaro

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps, les contaminations peuvent être très précoces (16 avril pour la première pluie contaminante en 2015) et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 jours après la contamination, en conditions printanières.

Évaluation du risque : Le stade de réceptivité est atteint. Les successions de petites pluies annoncées pourraient être favorables aux contaminations. Soyez vigilants, surtout sur les parcelles à historique.

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.
- un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées à la moindre pluie.

ÉRINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation au vignoble

Les conditions climatiques pluvieuses sont défavorables au parasite. Pas de dégâts observés à ce jour.

Évaluation du risque : La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque

vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication. La période de risque est toujours en cours.



Dégâts d'érinose sur la végétation

VERS DE LA GRAPPE (*Lobesia botrana*)

• Situation au vignoble

Les toutes premières captures sont enregistrées sur plusieurs des vignobles de la région.

Évaluation du risque : Le démarrage du premier vol est imminent. Il devrait se confirmer dans le courant de la semaine. Pensez à transmettre vos données le plus régulièrement possible.

Techniques alternatives : Dans les cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. En condition de printemps doux, un démarrage précoce du vol est à prévoir. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...). Si ce n'est déjà fait, terminez rapidement la pose des diffuseurs. La confusion devrait déjà être en place.



Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.